

"On ne naît pas féministe, on le devient !"

Autor(en): **Bouchardeau, Hugnette / Jaques-Dalcroze, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1431-1432

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281573>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Couverture du livre
«Agatha Christie»



«ON NE NAÎT PAS
FÉMINISTE,
ON LE DEVIENT!»

Huguette Bouchardeau

Huguette Bouchardeau, on s'en souvient avec sympathie: en 1981, cette secrétaire nationale du PSU avait eu le culot de poser sa candidature (aussi improbable que celle d'un Coluche) à la présidence de la République française. Agrégée de philosophie, docteure ès sciences de l'éducation, syndicaliste et militante du Mouvement des femmes, elle sera ministre de l'Environnement de 1983 à 1986. Maire d'Aigues-Vives, près de Nîmes, elle y a créé une maison d'édition sous le label HB. Ecrivaine, elle consacre son dernier livre à Agatha Christie (Flammarion). Une enquête minutieuse où la biographe met en regard la vie de son sujet et les romans qui en découlent. Admirant sa maîtrise à «séparer les intrigues efficaces et les affleurements de la sensibilité», elle y dégage le profil, surprenant pour l'époque, de ses héroïnes. Sans oublier la perspicacité ironique, quasi ethnographique avec laquelle Mrs Christie cisèle au styilet, davantage qu'au stylo, le charme discret de la société postvictorienne, où la violence est si douce et si redoutable. A l'image du monde politique? Rencontre.

FS: Y a-t-il un irrespect féminin à écrire et à observer, particulièrement chez Agatha Christie qui parle elle-même de «ces choses que les hommes ne voient jamais»?

Huguette Bouchardeau: – Quand elle met en scène Miss Marple, elle la dote du sens de l'observation quotidienne et minutieuse des petits faits de la vie quotidienne, et particulièrement des choses de la maison telles que l'habillement, la cuisine; ce sont des caractéristiques féminines.

FS: Comment êtes-vous devenue féministe?

HB: – Je retournerai la formule de Simone de Beauvoir: on ne naît pas féministe, on le devient! Pour moi, dans ma jeunesse, ça n'avait jamais fait un pli: je n'avais pas conscience que le fait d'être une femme représentait une particularité. C'est arrivé quelques petites gifles plus tard, dans le monde étudiant entre autres, en demandant notamment un emploi de prof de philo: on m'avait répondu: «Non, car vous risquez d'avoir des enfants et c'est un poste à responsabilités.»... Des réactions un peu machistes de ce genre, et aussi

le fait d'arriver à l'âge adulte, d'avoir soi-même trois enfants, de conjuguer travail professionnel et vie familiale m'ont fait devenir bagarreuse.

FS: Comment avez-vous concilié ces différents pôles?

HB: – J'ai un mari qui a toujours partagé beaucoup les tâches; ça aide! J'ai eu cette chance. D'être prof, aussi: les horaires, les vacances.

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY

MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
COLLECTION LOUIS ET EVELYN FRANCK
PARC DE SCULPTURES

Bonnard

11 juin - 14 novembre 1999
Tous les jours de 9 h à 19 h

Au Vieil Arsenal
de la Dixence à Cleuson-Dixence

L'ÉPOPÉE DES BARRAGES

Jusqu'au 28 octobre 1999

Rens.: tél. (027) 722 39 78 - fax (027) 722 52 85
<http://www.gianadda.ch>

Mais je ne vous dis pas la culpabilité que je me suis tréballée un certain nombre de fois!

FS: Quelle est votre position vis-à-vis de la parité?

HB: – J'avais pris parti pour, quand j'étais députée (jusqu'en 1993). Parce que, simplement, il y a une situation à redresser – pas pour établir un article constitutionnel. La systématique ne me semble pas idéale, il faudrait cependant essayer de trouver des moyens pratiques, légaux, obligeant les partis à présenter autant de femmes que d'hommes. S'il y a plus de femmes que d'hommes, ça ne me gêne pas, alors le contraire non plus.

FS: En France, on a l'impression que ça bouge pour les femmes en politique: est-ce sur le fond, ou seulement en surface?

HB: – Ça bouge réellement. C'est difficile, simplement parce que les postes sont très recherchés; quand un homme y est, il n'a pas envie de

céder sa place, que ce soit à un homme ou à une femme. S'il s'agissait davantage de postes de service, il y aurait plus de femmes. Devant une candidature à une fonction de pouvoir qui en vaut la peine, celles-ci sont souvent les seules à se demander si elles en sont capables – réaction que devrait avoir tout un chacun. Simone Veil, interviewée, a répondu un jour: «*Je ne sais pas si je serai capable de tenir ce poste, et si je ne le suis pas, je rendrai mon tablier!*» C'est la première fois que j'entendais un ministre dire ça. Lorsqu'on m'a demandé de me présenter aux présidentielles, j'ai été prise de panique! Saurai-je faire face? Quand on prend un poste à haute responsabilité, il est tout à fait normal de se poser la question.

FS: Quelle différence y a-t-il entre être active sur le plan de l'Etat ou de la commune?

HB: – S'il y a davantage de femmes à ce niveau, c'est effectivement qu'elles

aiment le concret, le direct, mais aussi qu'on leur a fait comprendre que c'était pour elles. L'homme, lui, ne s'inscrit pas en formation, il sait!

FS: L'attitude de ces derniers vis-à-vis des femmes en politique a-t-elle évolué?

HB: – Quand je me suis retrouvée ministre, j'ai trouvé que c'était sur du velours. Lorsque les hommes vous désignent à un poste et que le pouvoir vous vient d'eux, à un certain niveau, vous bénéficiez d'une reconnaissance plus grande, mais on sera toujours sans pitié pour le moindre de vos travers. Une fois en place, je crois que la situation se révèle plus facile à vivre pour une femme que pour un homme; mais c'est plus dur d'y parvenir. Parce qu'on ne vous pardonne rien.

Propos recueillis par
Martine Jaques-Dalcroze



University of Lausanne – Faculty of Medicine

Professor (full, associate, assistant) of Cell Biology and Morphology

Applications are invited for these full time positions (tenured at the full and associate levels) at the Institut de Biologie cellulaire et de Morphologie (IBCM - web site: <http://www-ibcm.unil.ch/>):

1. For the full professor position applicants are expected to have an outstanding record of research achievements that complements ongoing programmes at the Institute (neurobiology, developmental biology, functional imaging). The successful candidate will participate in the under- and postgraduate teaching of the institute and will share management responsibilities with the Director.
2. For the associate professor position, applicants should have a proven record of research and teaching achievements in cell biology and histology; Preference will be given to an established cellular and molecular biologist with a strong focus on membrane traffic and vesicle fusion. He or she will co-ordinate histology teaching to medical students and will also have postgraduate teaching responsibilities.
3. For the assistant professor position, the successful applicant is expected to participate in ongoing research programmes at the Institute and to establish a research group based on novel imaging techniques, applied to the study of cell biophysics. Applicant should have a medical background (MD; MD-PhD), and ample experience in undergraduate medical teaching of functional histology.

For all three positions teaching in French is required but a period of adjustment can be granted.

A curriculum vitae, a summary of future research plans, five representative publications, a list of referees and the position sought should be addressed to the Dean of the Faculty of Medicine, Professor B.C. Rossier, rue du Bugnon 21, CH - 1005 Lausanne, before **31th August 1999**. A full job description and particulars can be obtained at the same address.